Du champ à l'assiette : étapes et acteurs intermédiaires des circuits alimentaires dans les Nords et dans les Suds / From Field to Plate: Intermediary Stages and Actors of Food Systems in the Norths and Souths

Date limite d’envoi des articles : 15 novembre 2021 / Submission deadline: November 15th 2021

L’attention s’est beaucoup portée ces dernières années, et d’autant plus avec la crise sanitaire, sur le rôle que jouent les circuits de proximité dans la durabilité des systèmes alimentaires (Maréchal, 2008 ; Deverre et Lamine, 2010 ; Chiffoleau, 2019).

Cependant, on s’interroge assez peu sur le rôle et les stratégies des acteurs intermédiaires (grande distribution, plateformes numériques de livraison, grossistes, détaillants et livreurs indépendants) dans la construction de ces systèmes (Baritaux *et al*., 2016). Ils sont peu pris en compte dans la réflexion sur la durabilité alimentaire (Praly *et al*., 2014) par méconnaissance ou par défiance (Lepiller et Yount-André, 2019)et dans le cas des acteurs intermédiaires indépendants (grossistes, détaillants et livreurs), ils semblent mal appréhendés par les acteurs publics (Baritaux et Billion, 2018).Quant à la grande distribution, elle est considérée comme partie prenante du système agro-alimentaire industriel dominant (Deverre et Lamine, 2010 ; Gottlieb et Joshi, 2010).

Ils représentent pourtant la majeure partie des pratiques d’achat des consommateurs (France Agrimer, 2018). Ils ont permis en 2020 un approvisionnement constant des consommateurs en produits frais alors que certains déserts alimentaires se sont montrés plus flagrants encore (Ghosh-Dastidar *et al*. 2017). Ces acteurs jouent un rôle important dans les transitions alimentaires que connaissent les sociétés et les territoires, dans les Nords comme dans les Suds, quand ils ne la portent pas presque exclusivement comme par exemple en Amérique latine. Ce sont aussi parfois les seuls pourvoyeurs d’une offre en produits frais dans certains espaces urbains, ce qui a été montré aux États-Unis (Gottlieb et Joshi, 2010). Ces acteurs mettent aussi en place des initiatives pour renouer avec le local et une logique de marketing basée sur la proximité. Du côté de la grande distribution, on a vu le développement de drives, de marques locales et l’implantation de supermarchés dans les centres-villes. Du côté des indépendants, on a constaté le développement de carreaux de proximité, de la logistique du dernier kilomètre, de marques locales valorisant l’approvisionnement en marché de gros (rôle de la Fédération des Marchés de Gros), *etc*. Si certaines de ces initiatives ont été mises en lumière (Soula *et al*., 2020), elles le sont rarement par une approche spatiale et multiscalaire.

Cet appel à articles vise à proposer un dossier thématique qui s’interrogera sur le rôle des acteurs intermédiaires (grande distribution, plateformes numériques de livraison, grossistes, détaillants et livreurs indépendants) formels aussi bien qu’informels, leurs capacités à contribuer à la durabilité des systèmes alimentaires, leurs effets spatiaux et sociaux. Les contributions peuvent porter sur les Nords ou sur les Suds, afin de saisir des convergences et des spécificités, mettant en perspective la manière dont ces acteurs intermédiaires participent aux transitions alimentaires récentes ou en cours.

Les propositions d’article pourront s’inscrire dans un ou plusieurs des trois axes thématiques suivants :

- Les stratégies des acteurs intermédiaires dans la relocalisation et la territorialisation des systèmes alimentaires et leurs conséquences spatiales
Ce premier axe de recherche aura pour objectif d’interroger la manière dont les acteurs intermédiaires participent aux transitions alimentaires et d’en analyser les conséquences sociales et spatiales à toutes les échelles. Il s’agira notamment d’interroger le rôle des acteurs intermédiaires dans l’amélioration de l'accès à une alimentation plus juste. En France et en Amérique du Nord, la grande distribution est remise en cause dans sa capacité à permettre aux consommateurs d’avoir une alimentation durable (Gottlieb et Joshi, 2010 ; Paturel et Ramel, 2017). Les grossistes indépendants et les marchés de gros sont au contraire mobilisés par quelques dispositifs pour permettre à des populations précaires d’accéder à des produits frais (Paturel et Ramel, 2017). Les stratégies de ces acteurs vont-elles en direction d’une relocalisation et de la création de proximité ? Quelles sont les conséquences spatiales de ces stratégies sur les différents les maillons du système alimentaire ? Ces stratégies contribuent-elles parfois à exclure certains territoires voire à créer de nouvelles inégalités ? Comment les acteurs de l’intermédiaire mobilisent-ils et interrogent-ils les échelles, du local au global ? Les contributions pourront faire un éclairage depuis d’autres aires géographiques que celles précédemment citées, pour enrichir les analyses et le débat.

- De la ville à la campagne, une logistique alimentaire différenciée dans ses acteurs et ses pratiques
Les acteurs de la logistique alimentaire se déploient de manière non uniforme selon les territoires que l’on évoque. Certains opèrent majoritairement dans les centres urbains et métropolitains, mais sont absents des villes petites et moyennes ou des espaces ruraux, qui comptent avec la présence d’autres opérateurs logistiques, qui sont moins présents en ville. Les contributions analysant les politiques des grands acteurs internationaux du transport et de la logistique alimentaire (les plateformes numériques, la grande distribution, les prestataires logistiques) ainsi que les stratégies de plus petits acteurs qui opèrent à vélo, en triporteur, en utilitaire et qui agissent en sous-traitance en début ou fin de chaîne de distribution, notamment dans le contexte du développement du e-commerce (Mareï, 2016) seront les bienvenues. On pourra s’interroger sur leur répartition spatiale et sur les conséquences en matière d’organisation logistique selon les territoires donnés. On pourra également mettre en lumière les logiques informelles ou précaires qui sous-tendent les logistiques alimentaires (du statut précaire des livreurs des plateformes numériques dans les centres métropolitains à celui des transporteurs dans les plateformes hors de la ville telles que le MIN de Rungis).

- Des conflits d’échelles spatio-temporelles entre politiques publiques et stratégies des acteurs intermédiaires
Des travaux récents ont montré en France que les acteurs intermédiaires, notamment indépendants, sont peu mobilisés dans les politiques de gouvernance alimentaire (Baritaux et Billion, 2018). En effet, on observe une tension entre les échelles spatiales et temporelles des politiques publiques et celles des acteurs intermédiaires. L’échelle du territoire administratif du politique semble *a priori* peu prendre en compte des acteurs intermédiaires qui interviennent du local au global. La notion de durabilité sous-entend une logique de long terme « pour les générations futures » et les politiques se construisent et se négocient sur du long terme (par exemple la Politique Agricole Commune), alors que les acteurs intermédiaires, notamment dans la logistique alimentaire, sont de plus en plus dans une logique d’immédiateté et de flux tendu. Ces tensions interrogent la possibilité d’intégrer ces acteurs dans les politiques à partir de dimensions spatiales et temporelles qui semblent mal s’articuler. Les propositions pourront analyser comment sont pris en compte, et sous quelles modalités, les acteurs intermédiaires dans les politiques alimentaires territorialisées (PAT, PLU, foncier, *etc*.) et agricoles (type PAC), mais également les stratégies des acteurs intermédiaires vis-à-vis des politiques publiques dans une approche de confrontation des échelles spatio-temporelles des acteurs.

Les contributions devront s’appuyer sur des recherches empiriques, qu’il s’agisse d’études de cas centrées sur un terrain particulier ou d’analyses comparatives.

Les **articles de ce dossier**, rédigés en français, en anglais ou en espagnol, comporteront entre 35 000 à 40 000 signes (plus les illustrations). Merci de vous reporter aux **recommandations aux auteurs** pour les normes de présentation du texte, de la bibliographie, des résumés et des illustrations, comme indiqué dans les **normes éditoriales** (<https://journals.openedition.org/echogeo/1940>).
Les textes peuvent aussi être soumis sur ce même sujet mais pour d’autres **rubriques** trimestrielles : Sur le Métier, Sur l’Image, Sur l’Écrit. Ils doivent alors se conformer aux attentes de chacune d’elles, comme indiqué dans la **ligne éditoriale**: <https://journals.openedition.org/echogeo/1927>. Ainsi, les éditeurs de la rubrique Sur l’Image attendent des textes qui proposent une réflexion sur le statut de l’image dans la recherche et/ou l’écriture géographique.
Ils devront être envoyés avant le **15 novembre 2021** à Cécile Faliès (cecile.falies@univ-paris1.fr) et à Magali Hulot (magali.hulot@parisnanterre.fr), coordonnatrices du dossier, avec copie à Karine Delaunay (EchoGeo@univ-paris1.fr), secrétaire éditoriale, qui les transmettra aux évaluateur/rice.s. **Le dossier sera publié dans le no 60** (avril-juin 2022).

*Coordination du dossier :* Cécile Faliès est maîtresse de conférences à l’Université de Paris Panthéon-Sorbonne, membre de l’UMR PRODIG ; Magali Hulot est doctorante à l’Université de Paris-Nanterre et rattachée au laboratoire LAVUE.

---------------------------------------------------------------

The role of local circuits in the sustainability of food systems has been the object of much attention in recent years, and even more so with the health crisis (Maréchal 2008; Deverre and Lamine 2010; Chiffoleau 2019).

However, the roles and strategies played by intermediary actors (supermarkets, digital delivery platforms, wholesalers, retailers, and independent delivery agents) in the construction of these systems (Baritaux *et al.* 2016) remain understudied. These actors are rarely taken into account by analyses of food sustainability (Praly *et al.* 2014), due to mistrust or to a lack of knowledge (Lepiller and Yount-André 2019). Independent intermediaries (wholesalers, retailers, and delivery services) seem to be poorly understood by public sector bodies (Baritaux and Billion 2018). As for large-scale distribution, it is considered as forming part of the dominant industrial agri-food system (Deverre and Lamine 2010; Gottlieb and Joshi 2010).

However, these actors account for the majority of consumers’ purchasing practices (France Agrimer 2018). In 2020, they ensured the constant supply of fresh produce to consumers, while some food deserts emerged even more sharply (Ghosh-Dastidar *et al*. 2017). These actors play an important role in the food transitions undergone by societies and territories in the Norths as well as in the Souths, even accounting for the almost totality of these transitions in areas such as Latin America. They are sometimes the only providers of fresh produce in certain urban areas, as has been shown in the United States (Gottlieb and Joshi 2010). Some of these actors set up initiatives to promote local produce and develop marketing strategies based on proximity. Large-scale retail outlets have developed drive-thru stores and local brands, and created of supermarkets in city centers. In independent retail, new phenomena include the development of local wholesale retail, last mile logistics, local brands promoting wholesale markets (e.g. in France the role played by the Fédération des Marchés de Gros, or Federation of Wholesale Markets), *etc*. While some of these initiatives have been highlighted (Soula *et al*., 2020), they are rarely examined through a spatial and multiscalar approach.

This call for papers aims to develop a thematic issue that will examine the role of intermediary actors (large-scale retail, digital delivery platforms, wholesalers, retailers and independent delivery services), both formal and informal, along with their ability to contribute to the sustainability of food systems, and their spatial and social effects. Contributions may focus on the Norths or the Souths in order to understand convergences and specificities, putting into perspective these intermediary actors’ contribution to recent or ongoing food transitions.

Paper proposals may fit into one or more of the following three thematic areas:

- The role of intermediary actors’ strategies in the relocalization and territorialization of food systems and their spatial consequences
This first angle of research will examine how intermediary actors participate in food transitions, and analyze social and spatial consequences at all scales. In particular, contributions may examine the role of intermediary actors in providing fair access to food. In France and North America, large-scale distribution is being challenged as to its ability to provide consumers with sustainable foods (Gottlieb and Joshi 2010; Paturel and Ramel 2017). On the contrary, independent wholesalers and wholesale markets are engaging in schemes that aim to give economically vulnerable populations access to fresh produce (Paturel and Ramel 2017). Are these actors’ strategies evolving towards more relocalization and proximity? What are the spatial consequences of these strategies on the different links of the food system? Can these strategies contribute to excluding certain territories or even to creating new inequalities? How do intermediary actors engage with and challenge scales, from local to global? Contributions may investigate other geographical areas than those mentioned above, to enrich the analyses and the debate.

- From city to country: differentiated actors and practices in food logistics
The actors of food logistics are not uniformly deployed across territories. Some operate mainly in urban and metropolitan centers but are absent from small and medium-sized cities or rural areas, served by other logistics operators who are less present in cities. We will welcome contributions analyzing the policies of large international actors in food transport and logistics (digital platforms, mass retail, logistics providers), as well as the strategies of smaller actors who operate by bicycle, scooter or utility vehicles and act as subcontractors at the beginning or end of the distribution chain, especially in the context of the development of e-commerce (Mareï, 2016). Contributions may examine these actors’ spatial distribution and its consequences in terms of logistical organization for each territory. They may also highlight the reliance of food logistics on informal or precarious work (from the precarious status of digital platform delivery workers in metropolitan centers to that of transporters in out-of-town platforms such as the MIN in Rungis).

- Spatial and temporal conflicts of scale between public policies and the strategies of intermediary actors.
Recent studies in France have shown that intermediary actors, particularly independent ones, are not much involved in food governance policies (Baritaux and Billion, 2018). There is indeed a tension between the spatial and temporal scales at which public policies operate and those of intermediate actors. In their management of administrative territorial scales, public authorities hardly consider intermediate actors who operate between the local and the global scale. The notion of sustainability implies a long-term vision ‘for the future generations’, and policies are built and negotiated over the long term (for example the Common Agricultural Policy), while intermediary actors, particularly in food logistics, increasingly operate according to a logic of immediacy and on a just-in-time basis. These tensions raise questions as to the possibility of integrating these actors into policies, considering the challenges posed by the integration of their spatial and temporal dimensions. Proposals may analyze how intermediary actors are taken into account, and under what modalities, by territorial food policies (for example in France, the PATs or Territorial Food Projects, and the PLUs or Local Urban Plans; land ownership policies, etc.) and agricultural policies (e.g. CAP), but also the strategies of intermediary actors in response to public policies, in a context where the different actors’ spatial and temporal scales come into conflict.

Contributions must be based on empirical research and may include case studies focusing on a particular field or comparative analyses.

The papers, written in French, English or Spanish, should be in the region of 35,000 to 40,000 characters (plus illustrations). Please refer to contributor guidelines for our text formatting, bibliography, abstract and illustration standards as indicated in our **editorial standards** (<https://journals.openedition.org/echogeo/1940>).
We also welcome proposals for articles on the same theme for *Echogeo*’s other quarterly **sections**: *Sur le Métier* (“On the Job”), *Sur l’Écrit* (“On Writing”) and *Sur l’Image* (“On Image”). Contributions must comply with these sections’ criteria, as detailed in our **editorial guidelines** <https://journals.openedition.org/echogeo/1927>. For instance, the editors of the *Sur l’Image* section welcome contributions that investigate the status of image in research and/or geographic writing.
**Please send your proposal by the 15th November** to this issue’s coordinators, Cécile Faliès (cecile.falies@univ-paris1.fr) and Magali Hulot (magali.hulot@parisnanterre.fr), with a copy to Editorial Secretary Karine Delaunay (EchoGeo@univ-paris1.fr) who will forward the proposals to the peer reviewers. **Contributions will be published in issue #60** (April-June 2022).

*Co-ordinators of this issue:* Cécile Faliès is a Senior Lecturer at Paris Panthéon-Sorbonne University and a member of UMR PRODIG; Magali Hulot is completing a PhD at Paris-Nanterre University within the LAVUE research lab.

Baritaux V., Billion C., 2018. Rôle et place des détaillants et grossistes indépendants dans la relocalisation des systèmes alimentaires : perspectives de recherche. *Revue de l’organisation responsable,* vol. 13, n° 1, p. 17‑28.

Baritaux V., Billion C., 2016. *Les intermédiaires de la distribution dans la relocalisation des systèmes alimentaires : perspectives de recherche*. RIODD 2016, Saint-Étienne. URL: <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01349971/document>

Chiffoleau Y., 2019. *Les circuits courts alimentaires*. Érès.

Deverre C., Lamine C., 2010. LU Les systèmes agroalimentaires alternatifs. Une revue de travaux anglophones en sciences sociales. *Économie rurale. Agricultures, alimentations, territoires* [En ligne], no 317, p. 57‑73. DOI: <https://doi.org/10.4000/economierurale.2676>

France Agrimer, 2018. Évolution des dépenses alimentaires des ménages dans les circuits de distribution de 2008 à 2017. France Agrimer.

Ghosh-Dastidar M., *et al*., 2017. Does opening a supermarket in a food desert change the food environment? *Health Place*, n° 46, p. 249-256.

Gottlieb R., Joshi A., 2010. *Food Justice*. MIT Press. The MIT Press.

Lepiller O., Chelsie Y.-A., 2019. La politisation de l’alimentation ordinaire par le marché. *Revue des sciences sociales* [En ligne], n° 61. URL: <http://journals.openedition.org/revss/3901> - DOI: <https://doi.org/10.4000/revss.3901>

Mareï N., Aguiléra A., Belton-Chevallier L., *et al*., 2016. Pratiques et lieux du e-commerce alimentaire. *Netcom* [En ligne], vol. 30, n° 1/2, p. 119-138. URL: <http://journals.openedition.org/netcom/2349> - DOI: <https://doi.org/10.4000/netcom.2349>

Maréchal G., 2008. *Les circuits courts alimentaires*. Éducagri éditions.

Paturel D., Ramel, M., 2017. Éthique du care et démocratie alimentaire : les enjeux du droit à une alimentation durable. *Revue francaise d’ethique appliquée,* n° 4, p. 49‑60.

Praly C., Chazoule C., Delfosse C., Mundler P., 2014. Les circuits de proximité, cadre d’analyse de la relocalisation des circuits alimentaires. *Géographie, économie, société,* vol. 16, n° 4, p. 455‑78.

Raimond C., Faliès C., Proust A., Tallet B., à paraître. La transition alimentaire, un modèle unique ?, *Développement, changements globaux et dynamique des territoires. Théories, approches et perspectives de recherche*. Éditions ISTE.

Soula A., Yount-André C., Lepiller O., Bricas N., 2020. *Manger en ville. Regards socio-anthropologiques d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie*. Versailles, Éd. Quae, 175 p.